

---

Le bon sens anglais

---

L'évêque anglican de Salisbury a demandé à la Chambre des lords la seconde lecture du bill sur l'instruction religieuse dans les écoles élémentaires. Ce bill a pour but de permettre aux parents de faire donner l'instruction religieuse de leur choix à leurs enfants dans ces écoles, pourvu que cela n'entraîne aucune dépense supplémentaire et ne nuise en rien au fonctionnement de l'école. L'archevêque anglican de Cantorbéry, en soutenant le bill, a beaucoup insisté sur les funestes conséquences des écoles neutres. Le bill a été voté par 32 voix contre 21.

C'est dommage que les anglais des colonies n'aient généralement pas le même bon sens.

---

A propos d'illuminations

---

« J'admire franchement certaines illuminations, qui contribuent beaucoup à la splendeur de certaines fêtes extraordinaires. Dans la cathédrale de Quimper, qui d'ailleurs s'y prête » bien on a vu, depuis quelques années, pour les fêtes de Noël et de saint Corentin, ce qu'on peut faire de plus beau en ce genre.

« Mais voici qui a moins de charme : vous êtes dans une chapelle de communauté ; on y célèbre une grande fête, et le sermon vient de finir ; il fait grand jour ; sur l'autel il y a des candélabres, assez pour éclairer brillamment tout l'édifice pendant la nuit ; cependant, on y a ajouté six arcs de cercle garnis de papier doré et surmontés de bougies ; deux longues tringles droites percées de petits trous où s'enfoncent des bougies. Le sacristain allume ces bougies une à une pendant que vous dites votre chapelet et méditez les mystères joyeux ; vous croyez que c'est fini, quand vous voyez ce malheureux ajuster une perche à une autre perche et soulever cette machine branlante pour allumer des bougies suspendues, dans le voisinage de la voûte, à un lustre de fleurs artificielles, au risque d'allumer une demi-douzaine d'incendies ; cela dure longtemps, et vous en avez fini avec les mystères douloureux, que la grande perche se balance toujours en essayant d'atteindre les bougies récalcitrantes.

« Le Salut commence ; cela va très bien pendant qu'on chante *O salutaris* ; vient l'*Inviolata*, deux bougies sont arrivées à leur fin ; les hobèches se dessoudent ; un enfant de chœur se précipite et éteint le feu qui prend dans la nappe. Cela ne se renouvelle que deux fois avant le *Tantum ergo* ; au moment où le sacristain prend le voile huméral pour le mettre sur les épaules.